

DKHISSI Kawtar

Doctorante en Sciences économiques

Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité  
99 Avenue Jean Baptiste Clément, 93430 Villetaneuse

CEPN (Centre d'Economie de Paris Nord), UMR CNRS n° 7234

[dkawtar@gmail.com](mailto:dkawtar@gmail.com)

## **Impact des accords de libre échange sur la propension et l'intensité des exportations des entreprises au Maroc**

### **Résumé :**

Un nombre croissant de travaux empiriques ont documenté de l'efficacité de l'ouverture commerciale sur la performance à l'exportation des entreprises. Certaines ont montré que la diminution des barrières tarifaires a permis non seulement d'affecter la décision des entreprises de vendre dans les marchés nationaux et étrangers (propension à exporter) mais aussi d'accroître l'intensité des exportations des entreprises les plus productives au détriment des entreprises à faible productivité (Chevassus-Lozza, E., Gagné, C, 2013). D'autres études ont mis en évidence la relation entre les décisions communes sur le niveau de l'ajustement de l'entreprise à la libéralisation du commerce et l'innovation (Aw, Roberts et Winston, Constantini et Melitz, 2007).

Tout en libéralisant son commerce extérieur, le Maroc s'est engagé de manière prometteuse dans des accords de libre échange, notamment avec l'Union Européenne (signé en 1996 et mis en application en 2000), les Etats-Unis (signé en 2004) et d'autres pays de la région, comme la Tunisie, la Turquie ou la Jordanie.

Afin d'identifier les questions clés de l'impact de l'ouverture au commerce sur les entreprises manufacturières, on utilisera l'enquête menée par le Ministère marocain de l'Industrie, du Commerce, de l'Energie et des Mines et la Banque Mondiale sur l'environnement de l'investissement auprès de 659 établissements industriels dans le cadre du programme d'enquêtes pour l'analyse de la compétitivité des entreprises, FACS (Firm Assessment and Competitiveness Survey) et ce en 2006.

Une des caractéristiques essentielles des données étant que plusieurs observations pour les causes des exportations sont nulles. En effet, on a un échantillon censuré car ces observations sont nulles pour toutes les entreprises n'ayant pas exportés sur la période. Pour ces entreprises, on dispose ainsi d'observations sur leur activité mais on n'a pas d'observations sur les raisons de non exportation.

Dans ces conditions le modèle économétrique envisagé pour cette étude relève du domaine des variables qualitatives, plus précisément des modèles de sélection. La méthode Heckman met en œuvre l'estimation comme un problème de variable manquante. Le processus de sélection est estimé par un modèle Probit qui permet de générer un terme correctif le ratio de Mill qui est ensuite introduit dans une régression augmentée.

En utilisant la méthode développée par Heckman en 1979, nous analyserons l'impact du libre échange sur la probabilité que l'entreprise exporte ou pas (propension à l'exportation) et sur la part octroyée à l'export par rapport aux ventes totales (intensité d'exportation) des entreprises au Maroc.

Nos premiers résultats sont en accord avec la littérature actuelle. Les accords de libre échange sont déterminants dans la probabilité à l'exportation des nouvelles entreprises créées après l'année 2000, année d'entrée en vigueur de la majorité des accords conclus. Les frontières du Maroc sur le marché mondial sont plus ouvertes et influencent positivement les exportateurs.

Les entreprises dont au moins 50 pour cent de la propriété est étrangère sont plus susceptibles de devenir des exportateurs, c'est aussi un moyen de favoriser leurs possibilités d'apprentissage sur les marchés étrangers et d'intensifier le réseau avec des acheteurs potentiels étrangers.

Les grandes entreprises ont une probabilité relativement plus élevée, pour réussir sur les marchés étrangers (Majocchi, Emanuele Bacchiocchi, Ulrike Mayrhofer, 2005). Cela peut être justifié par la diminution des coûts moyens, ou la réussite sur le marché intérieur. Cette même probabilité sera d'autant plus faible si l'entreprise est petite.

Nous avons inclus un proxy pour la technologie composé de trois paramètres la R&D, la certification internationale et la production sous licence. La raison de cette variable est que les entreprises ayant un accès plus important aux nouvelles technologies sont soupçonnées d'établir et de développer des contacts avec les acheteurs et les vendeurs étrangers actuels et potentiels. Ainsi, ces entreprises sont plus susceptibles de devenir des exportateurs et de présenter aux plus hautes intensités d'exportation. Nos résultats sont cohérents avec l'idée que les biens de haute qualité rendent les entreprises plus susceptibles de vendre à l'étranger et, par conséquent, ils présentent une plus grande intensité d'exportation. En plus, une certification de qualité est obligatoire si une entreprise veut accéder aux marchés étrangers. Cependant, pour acquérir une certification, une entreprise doit supporter des coûts irrécupérables élevés, ce qui rend son acquisition prohibitifs pour les petites entreprises. Une explication possible est que les petites et moyennes entreprises ne peuvent pas se le permettre.

Toutefois, la part des intrants importés par l'entreprise est un facteur déterminant de la propension à l'exportation. Comme attendues les intrants importés ont un effet positif sur la propension à exporter. L'acquisition de biens intermédiaires est considéré comme un moyen d'absorption de la technologie, en plus de favoriser de bonnes possibilités d'apprentissage sur les marchés étrangers.

## Références bibliographiques

Aw, B. Y., M. J. Roberts, and T. Winston, 2007. "Export Market Participation, Investments in R&D and Worker Training, and the Evolution of Firm Productivity." *The World Economy* 30 (1): 83-104.

Constantini, J A and M J Melitz (2007), "The dynamics of firm-level adjustment to trade liberalization", in E Helpman, D Marin and T Verdier (eds), *The Organization of Firms in a Global Economy*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Damijan J., Kostevc C. et Polanec S. (2010). "From Innovation to Exporting or Vice Versa?", *The World Economy*, vol. 33, n°3, pp. 374-398.

Fabra Verhoogen, E., 2004, .Trade, Quality Upgrading and Wage Inequality in the Mexican Manufacturing Sector: Theory and Evidence from an Exchange Rate Shock, Unpub. Paper Columbia University.

Chevassus-Lozza, E., Gaigné, C. and LeMener, L., (2013). Does input trade liberalization boost downstream Theory and firm-level evidence. *Cahier de recherche/Working paper #2012-3*.

Goldberg P., A. Khandelwal, N. Pavcnik, and P. Topalova (2010). Imported intermediate inputs and domestic product growth: Evidence from India. *Quarterly Journal of Economics*, forthcoming.

Grasjo, U., (2006) Human capital, R&D and regional export performance. Centre of Excellence for Science and Innovation Studies, electronic working paper series, no. 50, Jonkoping.

Halpern, L., Koren, M., and A. Szeidl (2011) Imported Inputs and Productivity. Ce-FiG Working Papers 8, Center for Firms in the Global Economy, revised 16 Sep 2011.

Heckman, James (1979), "Sample Selection Bias as a Specification Error", *Econometrica*, 47: 153-162

Heckman James J. (1976), Sample Selection Bias as a Specification Error, "Unpublished Manuscript, Rand Corporation.

Majocchi, A., E. Bacchiocchi et U. Mayrhofer (2005), Firm size, business experience and export intensity in SMEs: A longitudinal approach to complex relationships, *International Business Review*, 14, 6, 719-738.

Melitz, M ,2003, "The impact of trade on intra-industry reallocations and aggregate industry productivity", *Econometrica* 71: 1695–1725.

Miaojie Yuy Wei Tianz, 2013, Export Intensity and Input Trade Liberalization: Evidence from Chinese Firms, China Center for Economic Research, Peking University

Wooldridge 2010, "Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data", 2nd ed. Cambridge: MIT Press., Chapter 19, pp.803-806



## **Kawtar DKHISSI**

**Date de naissance** 17 février 1984  
**Situation familiale** Célibataire  
**Adresse** ESC 3, n°107, 127 Route de Saint Leu  
93800, Epinay sur seine, France  
**Tél.** 0033641941740  
**E-mail** [dkawtar@gmail.com](mailto:dkawtar@gmail.com)

### **Diplômes**

- 2010 : Thèse de Doctorat, en cours, en Sciences économiques sur : « Accords commerciaux et qualité de la spécialisation, le cas du Maroc ». Université Paris 13. Directeur de thèse Philippe Barbet.
- 2009 : Master 2, « Organisation, Innovations et stratégies internationales », Université Paris 13.
- 2008 : Master 1, « Echanges Internationaux et OMC », Université Mohammed V, Rabat, Maroc.
- 2006 : Diplôme en Commerce International, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion, Tanger.
- 2002 : Baccalauréat scientifique au lycée Imam El Ghazali à Meknès (Maroc), Mention Bien.

### **Activités d'enseignement**

Attachée Temporaire d'Enseignement et de recherche (ATER) à l'Université Paris 13, Villetaneuse :

- 2012-2013 : Méthodologie du travail Universitaire, 60h (L1); Économie et gestion;
- 2012 : Microéconomie, 90h (L1); Économie et gestion;
- 2012 : Institutions et Politique Monétaire 60h (L2); Économie et gestion;
- 2011 : Introduction à l'analyse économique, 90h, L1, Économie et gestion;

Enseignante Vacataire, chargée de TD à l'Université Paris 13, Villetaneuse :

- 2011: Ateliers de méthode, 30h (L1); Économie et gestion;
- 2010 : Macro économie, 60h (L2), 15h (L1); Economie d'entreprise, 45h (L1); Économie et gestion;

### **Domaines d'intérêt**

- Economie internationale, Croissance et développement, Econométrie, Qualité.

### **Expériences & Stages professionnels**

#### **Expériences professionnelles**

- 2010, réalisation d'une étude du marché industriel avec le cabinet d'étude Ducker.
- 2008, coach d'un groupe de personne dans la réalisation de leur projet de création d'entreprise en ligne, projet « Ma Web Entreprise », dans le cadre de la coopération bilatérale Marocco-Belge.
- 2007, enquêtrice dans une étude de satisfaction de sociétés installées dans la zone franche de Tanger avec la société LMS-Marketing.
- 2006/2007, chargée de l'approvisionnement dans le service logistique de DL Aéro-technologie, à la Zone Franche d'Exportation de Tanger.
- 2006, Conception d'une plate forme logistique au sein de la Zone Franche d'exportation de Tanger, (3 mois).
- 2005, Conception d'un projet culturel: « La 4ème édition du Carrefour National de la Jeune Innovation à l'ENCGT », puis réalisation d'un diagnostic territorial au village de Mediar, (2 mois).

### **Langues & outils**

#### **Langues**

- Arabe, Français : Bilingue
- Anglais : écrit et parlé

#### **Informatique**

- Outils de bureautique : Microsoft office,
- Logiciels : STATA, SAS, SPHINX, MS Project, SAP

## **Résumé :**

Cette présentation vise à enrichir l'approche économique concernant l'impact du libre échange sur la performance des entreprises exportatrices. Elle permet aussi de prévoir les déterminants des exportations des entreprises s'inscrivant dans un contexte institutionnel particulier, tel les entreprises marocaines.

Pour ce faire, nous proposons un cadre d'analyse empirique de l'ensemble des entreprises marocaines permettant de préciser le rôle des spécificités des entreprises et du contexte institutionnel dans lequel elles opèrent.

Nous procédons en deux étapes en s'appuyant sur le modèle Heckman.

Dans un premier temps, nous estimons les déterminants de la probabilité que les entreprises marocaines exportent ou pas en utilisant une équation Probit.

Nos résultats montrent que les spécificités des grandes entreprises ayant une longue expérience dans le secteur du textile sont les plus exportatrices. Les accords de libre échange sont déterminants dans la probabilité à l'exportation des nouvelles entreprises créées après l'année 2000, année d'entrée en vigueur de la majorité des accords conclus.

Dans un second temps, à travers une MCO, nous montrons non seulement que les spécificités organisationnelles impactent l'activité d'exportation, mais également que l'utilisation progressive des nouvelles technologies par les entreprises marocaines augmentent leur performance en matière d'exportation.

## **Mots clés :**

Maroc; Accords de libre échange; Propension à l'exportation; Intensité de l'exportation;

## **Abstract :**

This presentation aims to enhance the economic approach to the impact of free trade on the performance of exporting firms. It also predicts the determinants of export companies enrolling in a particular institutional context, as Moroccan companies.

To do this, we propose an empirical analysis of all Moroccan companies to clarify the role of specific corporate and institutional context under which they operate.

We proceed in two steps based on the Heckman model.

As a first step, we estimate the determinants of the probability that Moroccan firms export or not, using a Probit equation.

Our results show that the characteristics of large companies with extensive experience in the textile industry are the exporters. The free trade agreements are critical in the probability to export new firms created after 2000, the year of entry into force of the majority of agreements.

In a second step, through OLS, we show not only that the organizational characteristics impacting the export activity, but also that the increasing use of new technologies by Moroccan companies increase their performance on export.

## **Keywords :**

Morocco, Free Trade Agreements, Export Propensity, Export Intensity,